



## Call for Sessions: Heritage, Diversity, and Belonging

45<sup>th</sup> Annual Conference – Halifax, NS – 28-31 May 2019

Halifax's statue of Edward Cornwallis is now gone, removed by the city in the January 2018, yet the dust of its removal has not fully settled. Setting Cornwallis' brutal policies towards the Mi'kmaq against arguments against rewriting history and repudiating the city's "true" heritage, the public debate elides the facts of the statue itself. The bronze Cornwallis installed in 1931 (re)cast this previously ignored and slightly embarrassing 18<sup>th</sup>-century colonizer as a "founding hero," asserting the "Britishness" of Halifax at a time of immigration and cultural change. A short walk from Cornwallis Square, the new Halifax Central Library generated similar public controversy. The old Memorial Library, built in 1951 as a war memorial in a military town, was overcrowded and decaying, but also well-beloved. Architects from Denmark were selected over a self-proclaimed "local architect," and furnished an aggressively modern building to a city that prides itself on its premodern character. Yet thousands lined up on opening day in December 2014, marvelling at the inclusivity of the spaces, and the city's love affair with the library has continued unabated. Unlike the Cornwallis message of exclusion, the Library sets aside Halifax's "tartan tradition" in favour of an abstract expression open to adoption by people of many cultures and values.

Heritage studies teach us that heritage is not a static and pre-existing body of stuff and events; rather it results from conscious choices and actions by later generations – processes of cultural selection. In our present age of populism, notions of enduring "true" heritage are increasingly used to advance a return to older values of power and exclusion in the face of an increasingly diverse and interconnected demography – the same goal as the original Cornwallis statue. In the face of those who would use heritage as a tool of oppression, there is an urgent role for heritage study to provide the fuller historic record

and the critical analysis needed to enable progressive cultural selection of the kind expressed in the Halifax Central Library. This year's SEAC-SSAC conference is open as always to the broadest range of studies of the built environment in Canada, including buildings, landscapes, and infrastructure. Sessions may be historical or contemporary in scope. We also, however, offer this challenge to all sessions and all presentations to consider: what is excluded from your discourses? What is included? What effects might such cultural selections have on the creation of a future Canadian built heritage of diversity and belonging?

Our conference will feature an opening reception Tuesday evening, paper sessions Wednesday through Friday, tours, and a concluding banquet Friday evening. Several events are planned in cooperation with the "Spring Forum" of the Nova Scotia Association of Architects, including a public keynote lecture on Wednesday evening, and parallel paper sessions and panel discussions on Thursday. Doors Open Halifax follows on Saturday for those wanting further architectural tours. Scholars from any discipline whose work relates to the built environment in Canada are welcome to submit a session proposal, to include:

- Name and one-page CV of proposed session chair(s)
- Title and abstract of the session (maximum 200 words)
- Format of session: paper session, panel, discussion, debate, etc.
- Names of possible or invited presenters (if known)
- Any special physical or technical requirements for the session

Please send session proposals to: [ssac2019seac@gmail.com](mailto:ssac2019seac@gmail.com) no later than **Friday, December 21, 2018**. A call for papers will follow at the beginning of January.

*The SSAC is a learned society founded in 1974 to foster the study of Canadian architecture, including historical and cultural issues relating to buildings, landscapes, streetscapes, cities, and the countryside. The SSAC's members include individuals and organizations that have a particular interest in architecture in Canada. Our membership brings together a wide range of disciplines and people with professional, amateur, and academic interests in the field: people who have made major contributions to the increased awareness of Canadian architecture.*





## Appel à propositions de sessions: **Patrimoine, diversité et appartenance**

45<sup>e</sup> Congrès annuel – Halifax NÉ – 28-31 mai 2019

La statue d'Edward Cornwallis est disparue du paysage d'Halifax, après que la ville l'ait retirée en janvier 2018, mais pourtant la poussière de son retrait n'est pas complètement retombée. En opposant les politiques brutales de Cornwallis envers les Mi'kmaq contre les arguments d'opposition à la réécriture de l'histoire et le rejet du « véritable » héritage de la ville, le débat public omet les faits de la statue en soi. Installé en 1931, le bronze présentait ce colonisateur du XVIII<sup>e</sup> siècle, précédemment ignoré et quelque peu embarrassant, comme « héros fondateur », mettant de l'avant l'identité britannique d'Halifax à une époque de changements culturels et associés à l'immigration. À distance de marche de Cornwallis Square, la nouvelle bibliothèque centrale d'Halifax a elle aussi généré une controverse publique. L'ancienne bibliothèque Memorial, construite en 1951 comme un monument commémoratif de guerre au sein d'une ville militaire, était pleine à craquer et délabrée, quoique fort appréciée. Des architectes danois ont été préférés à un soi-disant « architecte local », et ceux-ci ont offert un édifice virulent de modernité à une ville qui tire sa fierté de son caractère prémoderne. Malgré cela, des milliers de gens faisaient la file lors du jour d'ouverture en décembre 2014, s'éblouissant devant l'intégration des espaces, et l'histoire d'amour entre la ville et la bibliothèque se poursuit. Contrairement au message d'exclusion de Cornwallis, la bibliothèque met de côté la « tradition du tartan » d'Halifax pour la remplacer par une expression abstraite capable d'être adoptée par des gens de toutes cultures et valeurs.

Les études patrimoniales nous enseignent que notre patrimoine n'est pas un corpus de choses et d'événements à la fois fixe et préexistant; il est davantage le résultat de choix conscients et d'actions portées par les générations suivantes – des procédés de sélection culturelle. Dans cet âge de populisme qui nous caractérise, les notions persistantes de « véritable » héritage tendent progressivement à être utilisées pour promouvoir un retour aux vieilles valeurs de pouvoir et d'exclusion face à une démographie de plus en plus diversifiée et interconnectée – rappelant le but même de la statue originale de Cornwallis. Devant ceux qui souhaiteraient utiliser le patrimoine comme un instrument d'oppression,

l'étude du patrimoine est pressée de brosser un portrait historique le plus complet qu'il soit, de même qu'à fournir l'analyse critique nécessaire pour procéder à la sélection culturelle progressive de ce qui s'exprime à travers la bibliothèque centrale d'Halifax. Le congrès de la SEAC-SSAC de cette année s'intéresse, comme toujours, à un vaste éventail d'études sur l'environnement bâti au Canada, incluant des bâtiments, des paysages et des infrastructures. Les séances peuvent porter sur des périodes historiques ou des enjeux contemporains. Nous aimerions toutefois mettre au défi à la fois les séances et les présentations qui les constitueront, en demandant : qu'est-ce qui est exclus de votre discours? Qu'est-ce qu'il renferme? Quels sont les effets de la sélection culturelle sur la création d'un patrimoine bâti canadien du futur, portant les valeurs de diversité et d'appartenance?

Notre congrès présentera une réception de bienvenue mardi soir, des séances de présentations de mercredi à vendredi, des visites, ainsi qu'un banquet de clôture vendredi soir. Plusieurs événements sont planifiés conjointement avec le « forum du printemps » de la Nova Scotia Association of Architects, y compris une conférence publique mercredi soir, des séances de présentations parallèles et des tables rondes jeudi. L'événement Doors Open Halifax débute le samedi, pour ceux et celles souhaitant davantage de visites architecturales. Les chercheurs de toutes disciplines dont le travail porte sur l'environnement bâti au Canada sont encouragés à présenter une proposition de séance, comprenant :

- Nom du(es) président(s) de séance et CV d'une page
- Titre et résumé de la séance (maximum de 200 mots)
- Format de la séance: présentation, table ronde, discussion, débat, etc.
- Noms de présentateurs invités ou possibles (si connus)
- Tout besoin spécial, physique ou technique pour la séance

Veillez faire parvenir votre proposition de séance à:  
[ssac2019seac@gmail.com](mailto:ssac2019seac@gmail.com) au plus tard **vendredi, 21 décembre 2018**.  
Un appel aux communications suivra au début janvier.

*La SEAC est un organisme sans but lucratif fondé en 1974 par un groupe de personnes d'intérêts divers qui désiraient encourager l'étude de l'architecture canadienne pour en assurer une meilleure connaissance et une plus grande compréhension. Cette étude porte sur les questions historiques et culturelles touchant l'environnement bâti, le paysage urbain, la ville et la campagne. Les membres de la SEAC sont des particuliers, des organismes, des institutions et des entreprises particulièrement intéressés à l'architecture. La Société rassemble toutes les personnes intéressées au domaine architectural, qu'ils soient des professionnels, des amateurs et toutes autres personnes qui ont contribué à faire connaître l'architecture canadienne.*

